

# Mother Emmanuel-Marie de la Compassion (Marie Correnson)

Co-foundress of the Oblates of the Assumption (1842-1900) Presented via :

- An object
- A text she loved
- Something she wrote
  - A place
  - 2 portraits
- A manuscript

A gold ring and a white ribbon are shown on a white fabric background. The ring is a simple, thin band, and the ribbon is a wide, flat strip of white material. The background is a light-colored, textured fabric.

## An object: the ring of her religious profession

- ▶ Alliance ring offered by Father Emmanuel d'Alzon, on the day of her perpetual vows on April 18, 1868, after a year of novitiate in Rochebelle, Faubourg du Vigan (in the Cévennes), in the house where the Oblates were founded, on May 24, 1865. Father d'Alzon had the initials engraved on it: R.C.M.T.M.S.E.

« *Rosa Cordis Mei Tu Mihi Sponsa Esto* »

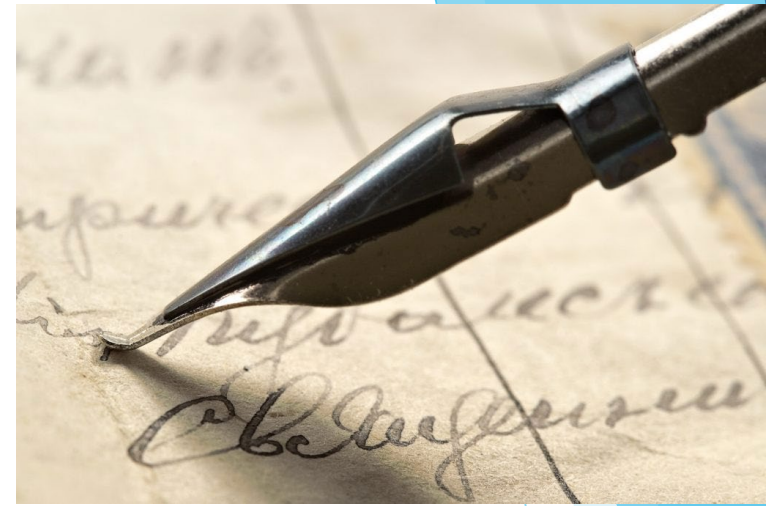
“*Rose of My Heart be my Bride*”

Words received from Saint Rose of Lima, a saint dear to her.

# A writing she loves

Excerpt of a letter from Father d'Alzon from Rome, during the First Vatican Council (December 14, 1869)

"One senses that those for whom the Council is held are the friends of God, the little ones and the poor. Believe me, the power of the future is there. It is through poverty and humility that the world will be saved, if it can be. If anything could sadden me, it would be to see the work of the Oblates deviate. And if I can seek one of the reasons for my weakness for them, it is this humble spirit, more apt, it seems to me, to reach a part of the world that our lord loves especially."



*This text highlights the virtue of humility that the Oblate Sisters seek to cultivate, as well as their closeness to the poor and the little ones. The mention of the Council reminds us that Mother E-Marie Correnson was a daughter of the Church (Triple love of the Oblate Sisters: Christ, the Virgin, and the Church).*

# Excepts of her correspondence



- ▶ Extract from a letter to Father E. d'Alzon, August 29, 1864 (she is 22 years old; he is her spiritual director)

I must therefore move quickly towards perfection; I know that I have much to do and that I must give myself to Our Lord more completely than I have done until today... Ask our Lord for me to have a great love for Him. I strongly feel that this is what I lack.

- ▶ Extract from a letter to Mother Marguerite-Marie Chamska, on February 21, 1893 (she is 51 years old)

- ▶ "How good God has been to us! What a Father! I am happy to belong to Him. I would like to give myself even more intimately, and yet I feel that I belong to Him entirely, yes, to Him alone, my God, now and forever."

*Through these two letters, we perceive Marie's great desire to love the Lord and to belong to Him. We also see the work of a lifetime to achieve this. The second letter was written on the day Mother E-M learned from the Bishop of Nimes that Rome had signed the decree of praise recognizing the Congregation.*

## A place: the Community “Our Lady of Bulgaria” in Rochebelle, District of Vigan (Cévennes)



Place where the Congregation of the OA was founded on May 24, 1865

*(Photo taken in July 2020)*

# Two portraits of Marie Correnson

- As a Postulant



- As a Young Sister



Marie came from a bourgeois family in Nîmes, the daughter of a doctor. She was initially reluctant to mingle with the simple young women of the Cévennes countryside.

A handwritten  
letter:  
Letter dated  
July 16, 1871, to  
Father E.  
d'Alzon

Monsieur le Pape

Mais mille fois de vos bonnes lettres  
elles m'aident à supporter l'épreuve  
à laquelle je suis réduite, et  
qui n'a pas envie de passer  
Enfin je voudrais un mois en  
profiter pour me sanctifier, et  
je crois que j'aurais un dans  
mon vie tout les moyens pour  
être sainte, et que je ne  
serai jamais qu'une coquette  
et un être inutile. J'espère  
que cela devant suffire pour  
me rendre bien humble, et

au contraire je suis agitée  
 quand donc arriverai je à la  
 sainteté. Quelque fois je m'imagina  
 être dans la bonne route et des  
 que l'effacement de présente je  
 succombe. Demandez donc pour  
 moi demain, l'été décliné de  
 toutes mes faiblesses, morales  
 et physiques. J'ai prié pour  
 votre soulagement certainement <sup>vous</sup> n'en  
 avez pas besoin, aussi lui ai je  
 demandé la grâce de ne jamais  
 vous faire de peine, je sais  
 qu'elle était ravissante de  
 délicatesse, or comme elle me l'a

ai plus nécessaire elle pourrais  
 bien me donner cette qualité.  
 Nous avons eu hier à Langlade  
 une journée étouffante je n'ai  
 pu respirer que l'air humide de  
 soir, près de St. Basaire, il  
 paraît que la journée avait  
 été également très chaude à  
<sup>hier</sup> aujourd'hui c'est la même  
 chose je crois que si ce temps  
 continue nous aurons toute  
 espèce de maladies.  
 J'ai commencé ma neuvaime  
 hier à Notre Dame de Lourdes  
 je de l'air sois senti l'air.

Continuation  
 of the letter  
 dated  
 July 16, 1871



# Typescript of the letter of July 16, 1871

In this letter we can see the fragile health of Mother Emmanuel Marie; her spiritual combat for holiness; the summer heat of Nimes and the popularity of Our Lady of Lourdes in 1871.

16. VII. 1871 - N°468  
de Mère Emmanuel-Marie  
au P.d'Alzon

Nîmes, 16 juillet 71

Rép. à la lettre du P.d'Alzon N°357, du 14.7.71

25.

Mon Père,

Merci mille fois de vos bonnes lettres, elles m'aident à supporter l'inaction à laquelle je suis réduite et qui n'a pas envie de passer. Enfin je voudrais au moins en profiter pour me sanctifier, et je crois que j'aurai eu dans ma vie tous les moyens pour être sainte et que je ne serai jamais qu'une caquine et une inutile. J'avoue que cela devrait suffire pour me rendre bien humble, et au contraire je suis une orgueilleuse, quand donc arriverai-je à la sainteté? Quelquefois je m' imagine être dans la bonne route et dès que l'épreuve se présente je succombe. Demandez donc pour moi, demain, d'être délivrée de toutes mes faiblesses morales et physiques. J'ai prié pour votre soeur qui certainement n'en a pas besoin, aussi lui ai-je demandé la grâce de ne jamais vous faire de peine, je sais qu'elle était ravissante de délicatesse, or comme elle ne lui est plus nécessaire elle pourrait bien me donner cette qualité. Nous avons eu hier à Langlade une journée étouffante, je n'ai pu respirer qu'à 7 heures du soir, près de St Césaire. Il paraît que la journée avait été également très chaude à Nîmes; aujourd'hui c'est la même chose, je crois que si le temps continue nous aurons toutes espèces de maladies.

J'ai commencé hier ma neuvaine à Notre Dame de Lourdes, je déclare avoir senti l'eau descendre à l'estomac mais je ne constate pas ma guérison. Il faut espérer que le dernier jour je pourrai vous l'écrire, j'avoue franchement que j'en serais bien heureuse.

Les Soeurs vont bien et me chargent de les rappeler à votre bon souvenir ainsi qu'à celui de toutes leurs soeurs et quant à moi je vous prie de me croire votre fille de plus en plus dévouée et soumise.

Sr Marie-Emmanuel de la Compassion

Je réclame une bonne bénédiction.

Rép. du P.d'Alzon n°358, du 17 Juillet 1871

Author: Sr. Zoé, Oblate of the Assumption